



SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE

3, RUE BEETHOVEN - 75016 PARIS - TÉL. 01 42 24 13 74
FAX. : 01 42 30 75 47 - Inscrit 3612 Minicom

COMMISSION DES CADRANS SOLAIRES

La XXIV^e réunion d'automne de la Commission s'est tenue le samedi 13 octobre 2001 au siège de la S.A.F, 3, rue Beethoven, à Paris. Plus d'une cinquantaine de personnes étaient présentes.

Étaient présents : MM. Ansel, Astre, Bacchus, Barret, Berriot, Bizouard, Bruckmann, Collin, Cornec, Cosse, Dallet, de Divonne, Deciron, Dubois, Dumont, Echard, Escuder, Eyraud, Ferreira, Forissier, Fort, Garino, Mme, Gotteland, MM. Grégori, Hugon, Kieffer, Labat-Segalen, Labaye, Labrosse, Langlet, Lisein, Majendie, Mlle Marquet, MM. Massé, Massouille, Mullet, Negrel, Oudenot, Rouxel, Sauvageot, Savoie, Schneider, Seilliez, Soirat, Toque, Vercasson, Mme, Vernus, M. Verseau.

Excusés : Mme Lafontaine, MM. Guillaume, Calise, Valdes, Opizzo, M. et Mme Berna, MM. Guillet, Denizot, Limousin, Blateyron, Barthelemy, Faidit, Vialle, Mlle Débarbat, MM. Gaillon, Cottin, Masson, Guicheteau, Gagnaire, Kern, Sagot, Tartois.

La séance est ouverte à 9 h 05 m par Denis Savoie dans la salle de réunion du siège de la SAF, où les participants ont installé leur matériel. La réunion commence par un tour de table où chacun se présente et donne éventuellement des informations.

Mme Gotteland annonce une exposition sur les cadrans solaires à Viroflay jusqu'à la fin octobre. Elle annonce aussi l'établissement d'une liste de sociétés de gnomonique étrangères (les personnes intéressées peuvent se la procurer auprès de Mme Gotteland); s'occupant de la bibliographie annuelle, elle souhaite qu'on lui envoie tous les articles publiés dans le domaine des cadrans solaires. Elle mentionne en outre le site Internet auquel collabore M. Toqué, sur les cadrans de Paris.

M. Deciron, de la Sarthe, s'intéresse aux cadrans canoniaux; il étudie actuellement les cadrans polyédriques monumentaux des XVI et XVII siècles.

M. Majendie annonce la création d'un cadran analemmatique à Hendaye, à la "pointe de France".

M. Lisein, venu de Bruxelles, signale qu'il existe un inventaire des cadrans flamands (en néerlandais avec environ 350 cadrans). Il estime qu'il y a aussi 350 cadrans en Wallonie, et regrette qu'il n'y ait pas en Belgique, d'association belge de gnomonique. Il signale que la revue "Le Ciel" présente chaque mois un cadran solaire sous forme d'énigme. Le musée de la Vie Wallonne a réouvert mais la salle consacrée aux cadrans solaires n'est pas agréable.

M. Schneider s'intéresse aux cadrans canoniaux; il demande aux férus d'histoire à quel moment l'expression "cadran canonial" est apparue dans la littérature gnomonique. Les collègues ayant des informations sur ce point peuvent lui écrire. Une discussion s'engage sur les cadrans canoniaux qui ne sont pas des cadrans d'heure temporaire comme le fait remarquer D. Savoie.

Ce dernier signale que Robert Sagot est désormais en Vendée, et qu'il sera heureux de recevoir des nouvelles par courrier. Il lit ensuite une très belle lettre de M. et Mme Berna, qui expriment leur "nostalgique regret" de ne plus pouvoir participer aux réunions.

On passe ensuite à la présentation de logiciels :

M. Astre présente un logiciel de gnomonique appelé Cadsol, et qui donne le tracé de nombreux types de cadrans solaires. Ce logiciel est vendu 200 F (voir le site <http://perso.wanadoo.fr/cadsol/>). Denis Savoie rappelle que l'appellation GMT est fautive (il faut utiliser UT), et que la courbe d'équation du temps n'est pas un analemme mais une courbe en huit; d'autre part, l'équation du temps anglo-américaine n'a pas le même signe que celle des français.

M. Dallet présente à son tour son logiciel très complet sur le calcul de nombreux types de cadrans solaires. Il est disponible auprès de l'auteur qui le met généreusement à la disposition des membres intéressés.

M. Eyraud enchaîne avec un logiciel destiné aux élèves des collèges et lycées, car désormais les cadrans solaires sont au programme. Le logiciel comporte plusieurs sous-ensembles, Musée du temps, Animations, Cadrans buissonniers, etc. On peut consulter une version sur le site www.ens-lyon.fr/RELIE/cadrans

M. Rouxel présente des cadrans très originaux à épicycloïdes; le point de départ consistait à avoir des graduations égales sur un cylindre concave, l'ombre étant projetée par le bord d'un cylindre concave. Cette classe de cadrans fera l'objet d'un article dans le prochain numéro de la revue Cadran-Info.

M. Fort présente une méthode qui a fait l'objet d'un article dans "Science et Vie" pour tracer des angles avec seulement un compas et une règle graduée.

M. Labrosse présente un appareil très original qu'il a fabriqué, et qui permet de positionner deux faisceaux laser pour tracer des courbes et des lignes horaires sur un plan (sauf horizontal) ou dans un volume. M. Rouxel ajoute qu'au XVII^e siècle, Pardiès avait publié une méthode pour tracer des cadrans solaires, la seule différence avec l'objet d'aujourd'hui est que le rayon laser était remplacé par une boîte percée d'un trou où l'on plaçait une bougie !

M. Ansel lit un message de M. Opizzo, qui signale que l'association allemande d'étude des cadrans solaires n'est pas "indépendante" comme cela avait été écrit dans le compte-rendu de la réunion de printemps, mais qu'elle est une émanation de DGC.

La séance est levée à 11 h 50 m pour le déjeuner et reprend à 14 h.

M. Escuder annonce que le groupe de travail sur les devises (Fort, Bacchus, Escuder, Grégori, Marquet) a terminé d'étudier les 3300 devises inscrites dans l'Inventaire de la Commission. A la mi-décembre, la publication par un éditeur pourra être envisagée.

Denis Savoie annonce la création d'un groupe de travail pour la sauvegarde des 15 000 photos de la Commission; cette sauvegarde consistera en une scanerisation sur CD de l'intégralité de notre patrimoine, car certaines photos papier et des diapositives des années 1970 commencent à se détériorer. Il s'agit d'une opération majeure, car c'est tout le patrimoine que la Commission a accumulé qui doit être sauvegardé.

Il se félicite également des nombreux échanges par courrier électronique entre membres de la Commission, et de la création d'un forum sur la site Internet de M. Blateyron, qui va continuer à se développer.

En ce qui concerne les ouvrages nouvellement publiés, Denis Savoie annonce une nouvelle édition, considérablement revue et augmentée, de *Gnomonique moderne*, parue en septembre 2001 aux éditions Les Belles Lettres sous le titre *La Gnomonique* (480 pages, 300 F). L'ouvrage de Heilbron, *The sun in the Church*, doit être traduit prochainement en français. Le catalogue de la British Sundial Society pour 2001 est remis à la Commission.

M. Hugon présente ensuite un cadran solaire vertical sur le collège d'Arbois portant les dates 1839 et 1886, avec l'inscription "ce cadran est l'oeuvre de Pasteur". Mais une étude a montré que Pasteur n'est pour rien dans ce cadran; plusieurs hypothèses sont évoquées pour élucider la relation entre Pasteur et ce cadran.

M. Grégori fait ensuite un bilan de l'inventaire pour la saison 2000 : 1618 nouveaux cadrans enregistrés sur 2232, soit 72,5 % de nouveautés. 71 chasseurs ont participé à ces recherches; le catalogue public comporte 14302 spécimens après ajustement des disparus, des doublons, etc. 451 sont dans des collections privées; 7 départements possèdent plus de 400 cadrans : 05, 17, 84, 06, 66, 30, 27. Pour l'année 2000, les cadrans de série représentent près de 18 % des découvertes.

En ce qui concerne l'étranger, 459 nouveaux cadrans sont enregistrés sur 514 vus, soit 89 % de nouveaux. 27 chasseurs ont participé à ces recherches. Le catalogue public compte 2636 spécimens; 6 sont dans des collections privées; 53 pays possèdent au moins un cadran solaire. Les plus importants sont : l'Italie (1118), l'Espagne (378), La Suisse (237), la Grande-Bretagne (168), l'Allemagne (144). Il existe une banque de données par régions sur l'Italie où plus de 5000 cadrans sont à rechercher... Serge Grégori remercie chaleureusement tous les chasseurs pour ce remarquable bilan, fruit de leurs perspicaces recherches !

M. Sauvageot signale que la Banque de données contient les cadrans solaires sur lesquels les informations sont à compléter (environ 2540 cadrans), et ce sont eux qu'il faut rechercher en priorité, afin que cette Banque de données disparaisse à terme.

M. Massoulle s'est intéressé aux cadrans dans les musées; il prépare un ouvrage sur l'histoire de la mesure du temps. Au musée de St Germain, il a découvert une horloge anaphorique, aussi appelée ménologe; il s'intéresse aussi activement aux cadrans appartenant à la période archéo-astronomique.

M. Ferreira signale qu'il existe un festival d'astronomie dans le Queyras, à St Véran, au mois de mai; il souhaite créer un festival des cadrans solaires.

M. Ansel présente un rectificatif concernant l'article paru à son sujet dans la revue *Ciel et Espace* de juin 2001. La journaliste a "arrangé" une partie de l'entretien. Il présente un texte de Paul Gagnaire sur un code de bienséance que les chasseurs intéressés peuvent demander en écrivant à la Commission.

S'enchaînent ensuite de nombreuses projections de diapositives de cadrans solaires de MM. Cornec, Collin, Verseau, Bruckmann, Ferreira, Grégori, Ansel.

La séance est levée à 17 h 30 m.

Selon toute vraisemblance, la réunion de printemps de la Commission des cadrans solaires aura lieu à Lyon, le premier WE de juin 2002.
--

Denis Savoie, d'après les notes prises
par Nicole Marquet.